

contre temps

la mémoire
des lieux

p.1

préface

A.

p.3

plans

p.4

rdc

p.5

étage 1

p.6

étage 2

p.7

étage 3

p.8

étage 4

B.

p.9

textes

p.16

programmes

performances

vidéo club

Nous adressons
nos remerciements
aux étudiants pour avoir
répondu présents
à cette proposition.
Ainsi qu'à toute l'équipe
pédagogique et admini-
strative de l'ENSBA Lyon.

Proposition et
coordination du projet:
Aurélie Massa
Camille Le Meur
Laurent Abecassis

Préface
Agathe Jourdan

Postface
Laurent Abecassis

Design graphique:
Simon Penard

Polices de caractères:
Neue Haas Grotesk,
Christian Schwartz
Contre temps,
Simon Penard

Imprimé à l'ENSBA Lyon

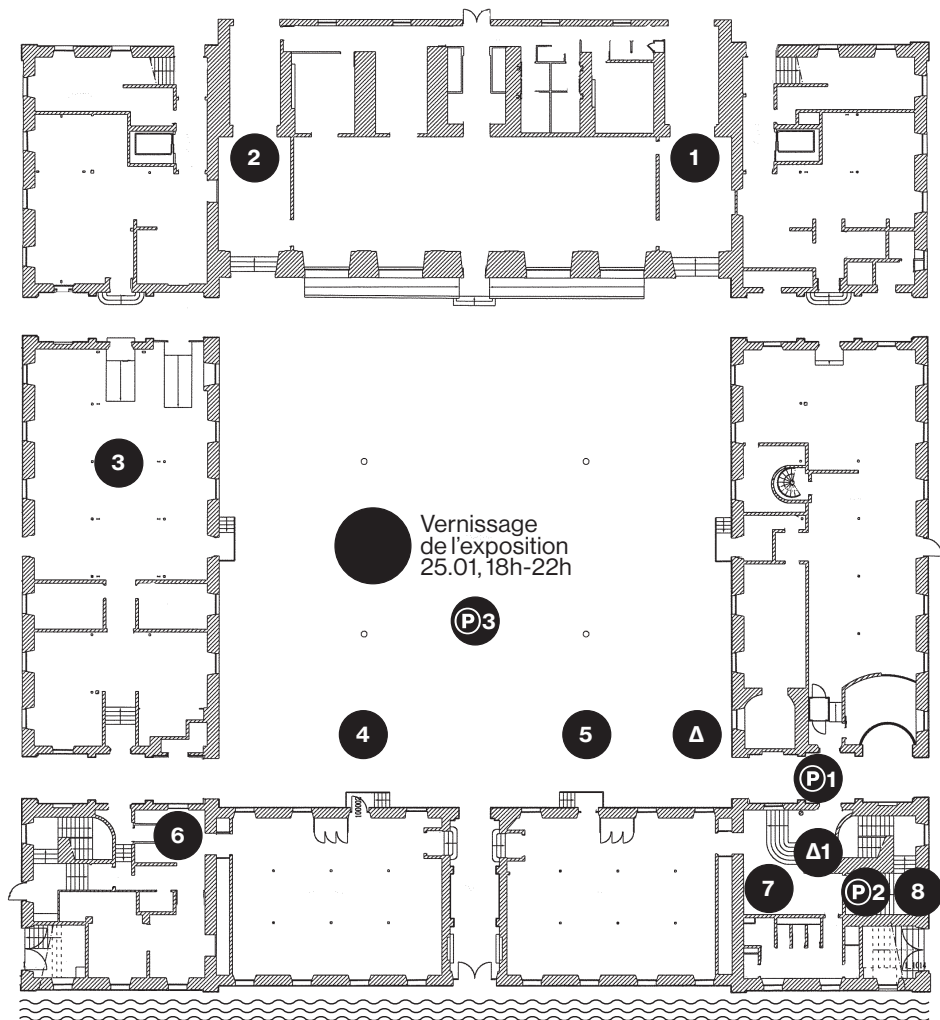
Vous entrez.
Vous êtes à l'endroit.
Ouvre.
On ouvre aujourd'hui, la porte.
Lever de rideau. Pas d'inquiétude.
Ici ne se jouera pas la mise
en scène de l'élève au travail.
La pièce qui a tenté d'être mise
en scène pour vous,
c'est la chorégraphie du travail.
Notre. Ensemble.
L'ensemble qui veut pour vous,
jouer l'accrochage.
Nous sommes dissidents,
regardez ce que nous voulons
vous offrir.
Visions déballées, comme
on ouvre un paquet. Tirer le ruban.
Attraper.

À présent promenez-vous au
milieu de nos langages,
contemplez notre paysage
polyglotte de formes éclectiques.
Nous les avons sorties pour
qu'elles viennent vous parler
ou pour qu'au contraire,
vous, venir nous les interroger.



plans





rez-de-chaussée

1. Jongeon Park,
Petites Choses, sculpture.
+ voir le texte 1. page 10

2. Victor Villafagne,
installation.
+ voir le texte 2. page 10

3. *Vidéo Sculpture*,
Donatien Suner.
+ voir le texte 3. page 10

4. Aurélie Massa, Lucile
Boutin, *Spoilpoétique*,
peinture, display.
+ voir le texte 4. page 10

5. Étienne Gaillard,
peinture.

6. Blanche Walther,
installation.
+ voir le texte 5. page 10

7. Stand souvenirs,
sculpture, installation.
+ voir le texte 6. page 10

8. Agathe Jourdan,
installation.

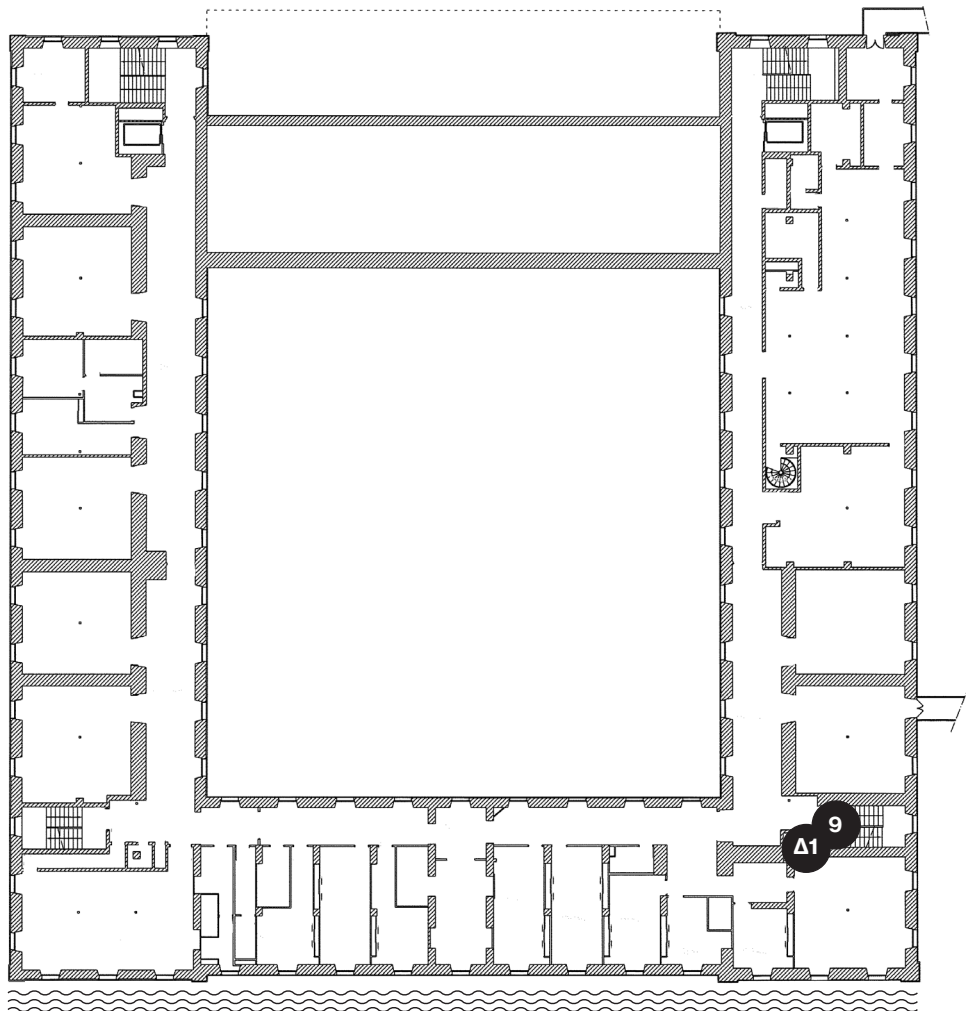
Δ. Stand Récupérathèque.

Δ1. Arthur Jamon,
Sans titre, installation.
+ voir le texte 7. page 11

(P1). Johanne Morgat,
Regroupement,
performance.
25.01 à 19h
+ voir programme
performances page 16

(P2). Johanne Morgat,
Regroupement,
performance.
26.01 à 16h

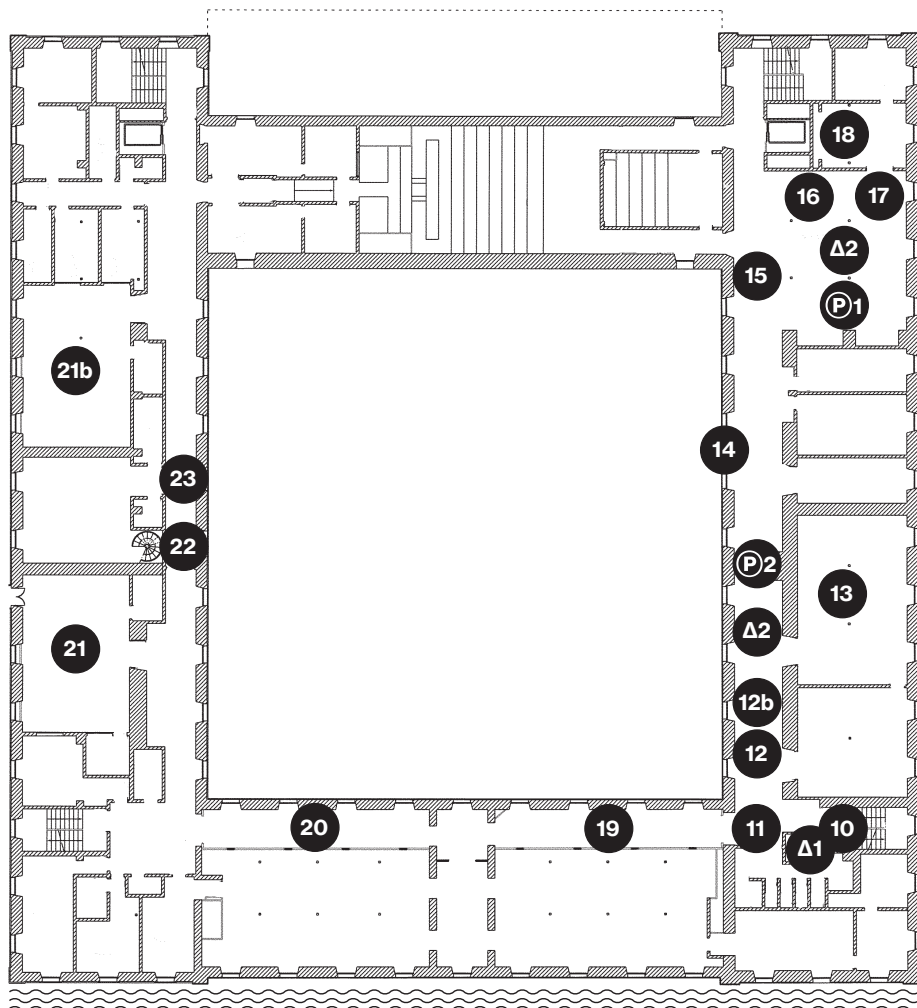
(P3). Marie Doz,
Je t'aime jusqu'aux étoiles,
performance.
25.01, durant le vernissage.



étage 1

9. Vincianne Mandrin, *Ile de Ngor, Sénégal, Mars 2017*,
photographie.
+ voir le texte 8. page 11

Δ1. Arthur Jamon,
Sans titre, installation.
+ voir le texte 7. page 11



étage 2

10. Zoé Grant, *Knives*, installation, papier peint.
+ voir le texte 9. page 11

11. Lucas Zambon, *Façade*, photographie.

12. Stand éditions.

13. Maité Marra, *Monument 600 dpi*, installation vidéo.
+ voir le texte 10. page 11

14. Agathe Chevalier, *L'île de Skholè*, installation.
+ voir le texte 11. page 11

15. Constance Burger, *Zacharie*, photographie.

16. Garrance Wullschleger, *Le mur est un mur de pierre*, installation.

17. Cécile Marc, *La danse du McDo*, vidéo.

18. Laurent Abecassis, *Viens j't'ai fait un gâteau*, cuisine performative.
+ voir le texte 12. page 12

19. Aurélie Massa, Lucile Boutin, *Spoilpoétique*, display.
+ voir le texte 4. page 10

20. Laurent Abecassis, textes.

21/21b. Video Club
+ voir programme page 16

22. Garrance Wullschleger, *duplex avec très belle vue sur le mont-blanc*, installation.
+ voir texte 13. page 12

23. Rashyah Elanga, installation.
+ voir le texte 14. page 12

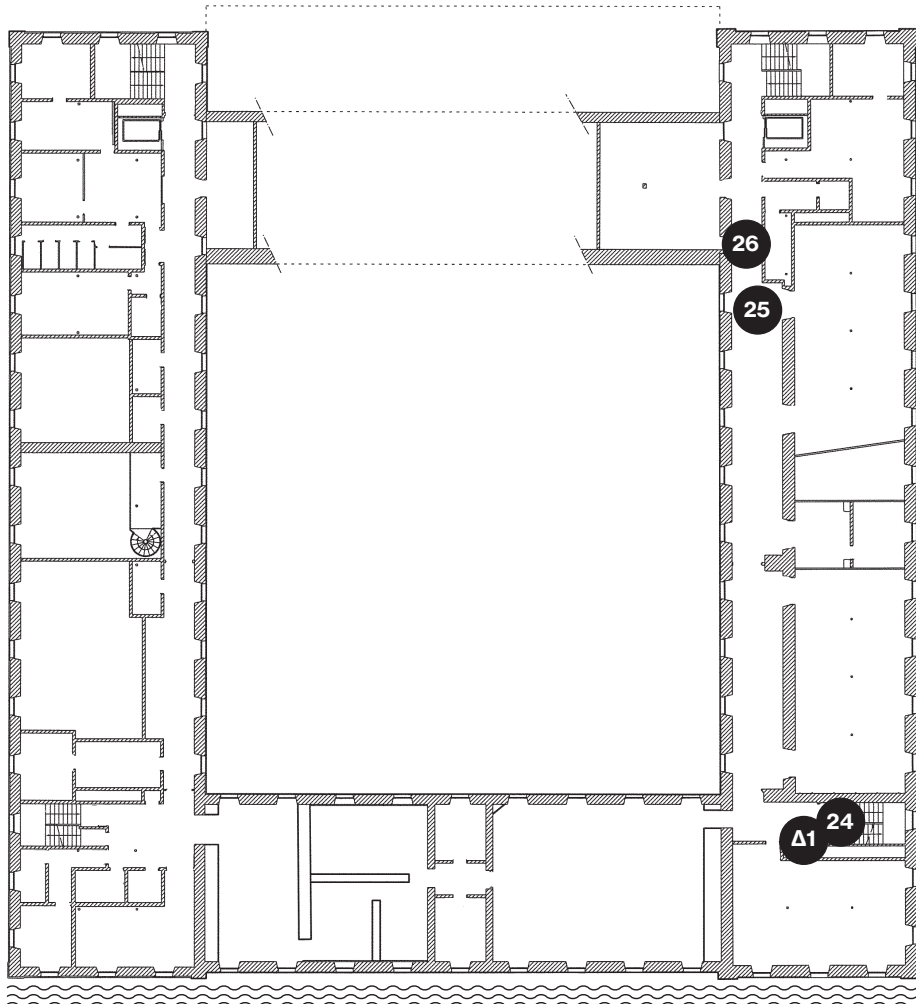
Δ1. Arthur Jamon, *Sans titre*, installation.
+ voir le texte 7. page 11

Δ2. Marika Belle, dessin.
+ voir le texte 15. page 12

(P)1. *Regroupement*, performance.
Le 26.01 à 1h

(P)2. *Regroupement*, performance.
Le 26.01 à 10h
+ voir programme performances page 16

12b. *Wintershow*, Gougeon, Coulet, Zambon, display.



étage 3

24. Adèle Meuriot,
Slovénie, photographie.

25. Blanche Walther,
installation.
+ voir le texte 5. page 10

26. Mathis Durand,
*Oscillation, Bifurcation,
Vibration*, installation,
dessin.
+ voir le texte 22. page 13

Δ1. Arthur Jamon,
Sans titre, installation.
+ voir le texte 7. page 11

étage 4

27. Sacha Collin Rivière, photographie.

28. Tristan Bundler, *Lucie*, installation.

29/30. Adrien Dagneau, Elise Drevet, *Spin off & Cie*, installation.

✚ voir le texte 16. page 12

31. Daniel Gallicia, peinture.

✚ voir le texte 17. page 13

32. Charles Wesley, *Wanderlust*, photographie.
Charles Wesley, *Le temps respire*, installation sonore.

✚ voir le texte 18. page 13

33. Camille D'auber de Peyrelongue, Tom Chatenet, Théo Pall, *Un après-midi avec Gérard*, peinture.

✚ voir le texte 19. page 13

34. Ines Malfaisan, Lea Lerma, *la flaque*, installation.

35. Zoe Metra, photographie.

✚ voir le texte 20. page 13

36. Bulle Dupont, *Portique*, sculpture.

37. Anais Madani, peinture.

38. Camille D'Auber de Peyrelongue, *Le Jardinier*, peinture.

39. Tom Chatenet, peinture.

40. Camille Le Meur, *Le Château*, sculptures.

✚ voir le texte 21. page 13

41. Valentine Jolibois, *Aboutissement d'un projet immobilier imaginé durant l'enfance*, sculpture.

42. Arto Van Hasselt, photographie.

43. Clara Cimelli, sculpture.

44. Eliane Malureanu, *Ivre mort*, sculpture.

45. Simon Mine, *Street food stands*, sculpture.

✚ voir le texte 23. page 14

46. Arthur Jamon, *Sans titre*, dessin.

✚ voir le texte 24. page 14

47. Alice Deslandes, Léa Lerma, *La Matrice (les origines)*, vidéo.

✚ voir le texte 25. page 14

48. Madeleine Faburel, vidéo.

✚ voir le texte 26. page 14

49. Lucien Vantey, *Bois flotté*, dessin.

Lucien Vantey, *Cabotte Cartoon*, dessin.

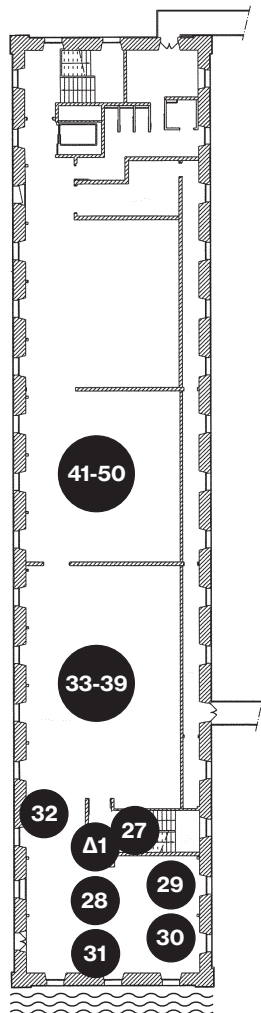
✚ voir le texte 27. page 15

50. Marine Forestier, édition.

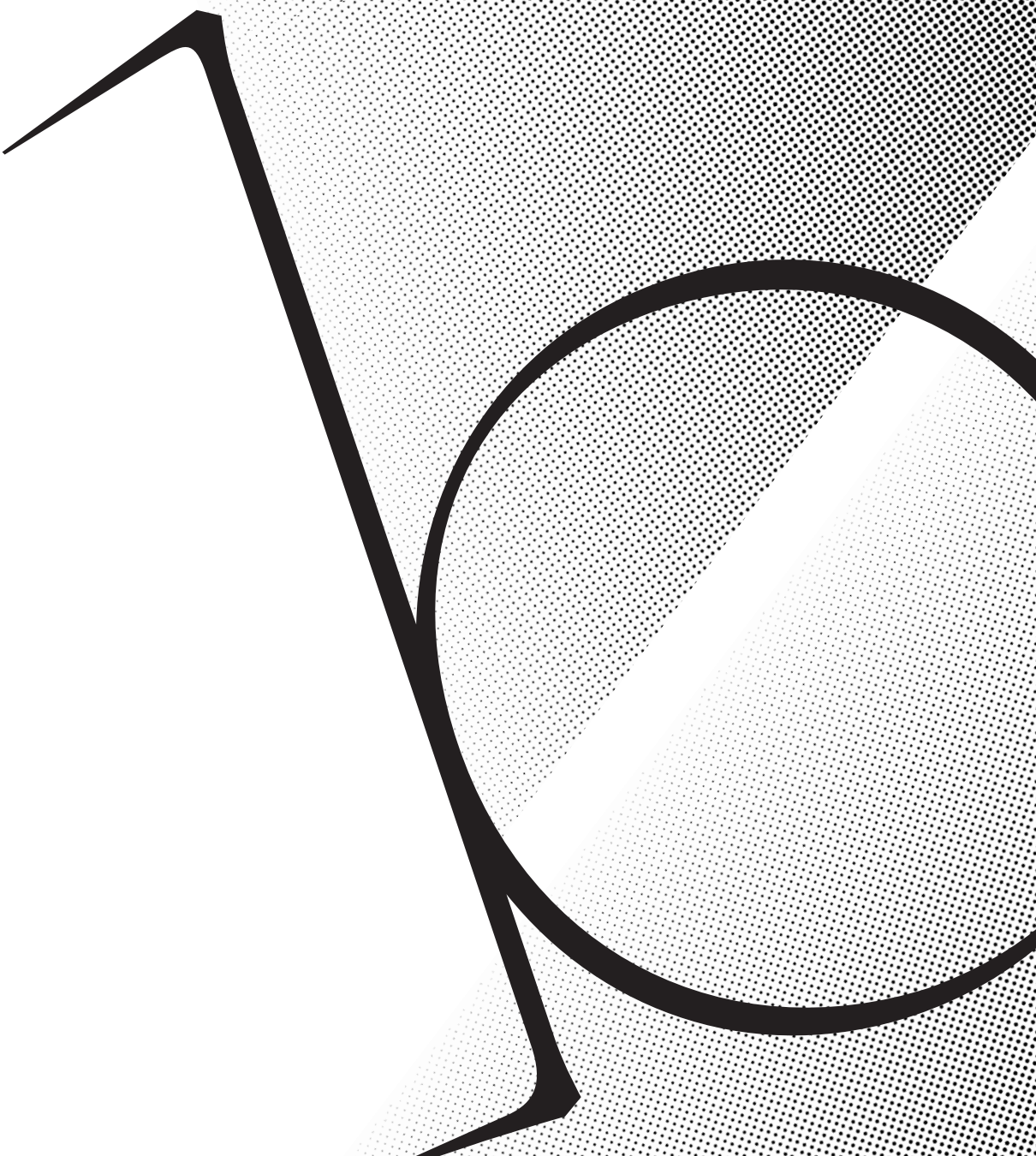
✚ voir le texte 28. page 15

Δ1. Arthur Jamon, *Sans titre*, installation.

✚ voir le texte 7. page 1



textes



1. Jongyeon Park, art 3.

Les petits sont basiques. Les grandes choses ne peuvent pas exister sans être petites. Autrement dit, les bases des grands sont les petites.

Un grand changement, un grand mouvement, etc, sont des choses que les grandes choses font, en le mouvement et le changement de petites choses se sont réunis.

Nous n'avons donc rien à faire sans petites choses, rien d'aussi important et précieux que de petites choses.

Il y a un propos selon lequel un ensemble a un pouvoir supérieur à une minorité, mais c'est parce que ces minorités ont comme tels pouvoirs. Si une minorité n'a pas de pouvoir, l'ensemble peut être le pouvoir de cette minorité.

Les agrégats ne peuvent que regarder l'apparence extérieure. Les petits ont des informations détaillées. Nous pouvons nous habituer à l'ensemble, et devenir être insensible aux choses délicates et petites.

2. Victor Villafagne, art 4.

Chariot de bois, sommiers militaires, poste de sécurité mobile diffusant les images d'une cabane, où les caméras sont un point d'observation sur l'inframince, Energies lourdes dans une hygiène de la crasse. Détournement électrique, le son sourd de la matière.

Mise en abîme de miroirs dans l'observatoire des glissements du réel, une sculpture grouillante qui pousse d'une structure de bambou et de scotch, comme une cage qui contient les murs.

À l'intérieur modulaire un atelier, un lit, un studio de musique et un système de vidéos surveillance. Les appareils électroniques viennent se greffer au fur et à mesure de leur assimilation par l'espace. Un réacteur nucléaire en fabrication, des expériences de Biohacking, un logiciel d'auto tune pour contrôler avec la voix le déclenchement d'arcs électriques haute tension. Laboratoire nomade caché dans la ville.

Dans la voûte bleue, un habit d'exhibitionniste électronique choit, vestige digéré, utilisé dans les foules pour venir frénétiquement se frotter par les ondes à la plus profonde intimité des gens. Presque certains y ont vu une veste de terroriste, d'autre ont simplement digéré la violence.

3. Donatien Suner, art 2.

Le personnage dans l'écran tente de faire basculer le balancier en empilant des parpaings. Sans surprise, son action est inefficace. Dommage. Absurde.

4. Aurélie Massa, design graphique 3.

La dernière phrase de 62 ouvrages, collectées par ordre d'apparition d'auteur dans une case de la bibliothèque, les uns à la suite des autres, une nouvelle possible histoire se joue. Les cahiers dialoguent entre eux dans les étagères, le mot de la fin est-il crucial? Le drapeau est planté dans l'espace et officie pour l'appel à la lecture. Les deux pièces communiquent (bibliothèque, verrière), l'aller-retour se joue entre le texte en représentation et la page, accrochée.

5. Blanche Walther, année 1.

Je ne pourrais que dire ce que je dis déjà et j'en ai déjà trop dit.

Alors montez voir, il y a un ascenseur.

6. Stand souvenirs

Les «produits dérivés» sont des objets de merchandising à l'effigie de l'ensba lyon. Façonnés en terre et réalisés en un seul exemplaire, ces «goodies» sont inutilisables. Ils prennent avec humour le contre-pied de la volonté des écoles d'art à soigner et à exporter leur image. À l'occasion des journées portes ouvertes, ces objets sont présentés sur un stand, comme dans la boutique-souvenir d'un lieu ayant une certaine attractivité commerciale.

7. Arthur Jamon, art 2.

J'ai balayé partout dans l'atelier.

Les sols. Les poutres, les aérations, les cimaises. Récupérer tout ce qui traînait, ce dont on avait pas conscience, ce qui était coincé, ce qui allait librement. J'ai récupéré, j'ai collecté partout.

Vous marchez dedans.

La gomme de vos baskets. Les revers de vos jeans. Les oeillets de vos lacets. Et puis le sol en sortant. Le sol en marchant. Le sol en rentrant. Et puis quelque part d'autre.

Sans s'en rendre compte. Sans baisser les yeux. Juste en passant.

8. Vinciane Mandrin, art 3.

Deux hommes sont assis au milieu d'une étendue de rochers noirs et gris, au bord de l'eau. Ça et là, sur les rochers, sont posés leurs vêtements, qui créent des touches de couleur au milieu des teintes grises.

Les deux protagonistes sont à la fois camouflés et mis en avant par cette surface rocailleuse sans ligne d'horizon, à laquelle ils donnent une échelle une fois qu'on les a remarqués.

La photographie fixe ce moment de pause, de latence, délimite un espace symbolique d'intimité dans un lieu extérieur, public, qui semble toutefois ici complètement envelopper les personnages. Je reste en retrait de la scène: un rocher me sépare du premier homme.

Comme dans beaucoup de mes photographies, je m'intéresse aux textures, aux lumières, à la densité de la matière. Le choix du papier est très important lors de l'impression d'une photographie, car il donne à voir et à percevoir la matière de manière complètement différente selon sa brillance, sa texture propre. Le papier mat me semblait ici le plus adapté aux textures des rochers et aux lumières qui s'y posent. Cette photographie est une bonne introduction aux différentes problématiques qui traversent ma pratique de production d'images, notamment celles relatives au point de vue: qui regarde, d'où regarde-t-on? Comment composer une photographie documentaire, créer une scène à partir d'un certain découpage, cadrage ou recadrage du réel? Comment un corps, physique ou symbolique, habite-t-il un lieu, intérieur ou extérieur, privé ou public?

9. Zoé Grant, art 3.

Un motif de couteaux se répète sur le mur. Outil et arme, le couteau s'incarne pour fixer le pigment naturel au mur: la betterave cuite. Le geste ironise sur certains conflits en cuisine...

10. Maïté Marra, diplômée dnsep.

Monument 600 dpi est une question posée à notre quotidien et notre intimité. Le scanner opère comme une machine à cinéma déterminant par mécanisme la durée de visibilité de l'image. Il éclaire les espaces, sculpte d'ombres mobiles les visages fixes. Le scanner opère enfin comme une machine sensuelle, la lumière caresse les corps et les objets puis les abandonne. La lumière révèle et enregistre, archive et dévoile. Cette oscillation très lente, qui donne le temps d'un regard immersif, tend le spectateur jusqu'à un sentiment d'étrangeté, un malaise contemporain d'une surveillance omnisciente.

Monument 600 dpi est une installation vidéo aux dimensions variables: 60 films courts d'environ 1 minute sont diffusés en ordre aléatoire sur 10 écrans d'ordinateur. Cette installation a remporté le Prix de la Fondation Renaud 2017.

11. Agathe Chevallier, art 3.

2 bannières et un texte édité. Skholé, d'où provient les mots école / school, signifie en grec ancien un répit, une trêve, ou une suspension. L'île de Skholé est un territoire, un ensemble de codes et un mythe dont nous sommes chaque jour les auteurs et les acteurs.

12. Laurent Abecassis, art 3.

Je te fais pas de promesse car si tu pars
on ne se voit plus.

13. Garance Wulschleger, art 4.

Bonjour, faites comme chez vous. C'est un
très bel appartement, un grand salon avec
vue et beaucoup de lumière. Une cuisine
séparée, très pratique. Trois chambres.
La chambre bleue, la chambre rose côté
jura. Et enfin la grande chambre blanche.
La salle de bain n'est pas tout à fait au goût
du jour mais...

Vous refaites un tour?

14. Rashiyah Elanga, art 2.

Dans cet espace je pointe des similarités
de forme et de fonctionnement entre un
espace d'habitation et l'écosystème natu-
rel de la mangrove.

L'homme mousse est en interrelation
avec son milieu.

La présence d'une personne est impor-
tante pour activer cet espace afin qu'il ne
demeure pas qu'une image fantasmatique.

15. Marika Belle, design graphique 3.

Narration
loufoque
hésitante
adorable
insipide

Récit
tendre
hideux
réfléchi
dynamique

Histoire
silencieuse
exiguë
cruelle
timide

Scénario
bruyant
confiant
éparpillé
juteux

16. Adrien Dagneau, Élise Drevet, art 3.

Adrien Dagneau:

Spin off & Cie. Ce sont quelques objets
(généralement issus de la grande distribu-
tion) pris dans des scénarios techniques
qui leur sont plus ou moins familier.
Des scénarios qui parlent de comment
on prête attention, de comment on passe
d'une chose à une autre...

Elise Drevet:

De l'objet à la forme, de la forme au motif,
du motif à l'indice « des presque espaces
sans-nom à l'arrêt dans le flot historique »
Les objets deviennent des fragments qui
se démultiplient dans l'espace pour créer
des rythmes et des symétries. Comme des
motifs ils viennent créer des temps et des
mesures. Les interstices, les vides entre
les motifs deviennent des seuils, des plus
petits espaces vides qui découpent le plus
grand espace vide.

Les référents s'éloignent pour laisser les
fragments devenir des formes autonomes
et indépendantes.

Les échelles spatiales, les contours et les matières deviennent des indices. Ces indices sensibles qui renvoient à du mobilier historique s'ancrent dans le présent de l'expérience mais aussi s'inscrivent dans le passé de la mémoire affective pour devenir des repères temporels.

17. Daniel Gallicia, art 2.

Assis, je me retrouve avec toi dans passé et le présent. Nous sommes là, à cet endroit où nous créons nos souvenirs futurs; je suis le désir et l'espoir, tu es l'oubli et la mélancolie. Nous sommes la mémoire des lieux où nous ne pourrions plus jamais appartenir.

18. Charles Wesley, art 3.

Wanderlust

Ma pratique de la photographie implique la marche, l'errance, l'étonnement jusqu'à ce qu'elle trouve son point d'appui, son aboutissement dans un angle et un moment du réel.

Le temps respire

L'enregistrement sonore me permet l'exploration infini des qualités acoustiques d'un lieu dans un premier temps, pour devenir des sons à sculpter au sein de l'espace stéréophonique dans un second temps. Ainsi «Le temps respire» propose une expérience auditive avec comme matière des sons retravaillés, déformés, ou parfois offerts à l'écoute tels quels.

19. Carré du sud, art 3.

Depuis que tonton est ministre il fait bon vivre à Lyon.

20. Zoé Métra, art 2.

Ces photos ont été prises en Grèce, pays chargé d'histoire tant par son passé glorieux que par la crise économique qu'il traverse en ce moment.

Ces photos sont représentatives du collapse économique qui s'opère actuellement dans le pays.

Cela crée des espaces entre deux états, des espaces oscillant entre destruction, abandon et recyclage.

Les constructions apparaissent comme dégradées, symbole d'une époque précaire en contradiction avec l'image du passé puissant de l'antiquité grecque.

Le présent se dégrade au rythme de la crise, que restera-t-il de notre époque? Se pose ici la question d'une sorte d'archéologie du présent.

Qu'ont-ils été, que vont-ils devenir et qui va les investir?

Ces lieux sont entre mémoire et histoire, passé et contemporanéité.

Les formes se font, se défont et en produisent de nouvelles. Mélangeant ainsi différentes strates de mémoires, différentes couches de matières.

21. Camille Le Meur, art 2.

Un ensemble. Mais un ensemble de fragments. Des assemblages de formes, de matériaux qui nous sont familiers ou pas. Ils sont recouverts, enduits, badigeonnés de blanc et évoquent le devenir ou la décomposition.

Comme un entre deux, une instabilité.

22. Mathis Durand année 1.

Oscillation

Dans un cendrier posé à côté, imaginons une cigarette entièrement consumée, qui produirait encore et sans arrêt de la fumée. Une fumée toujours plus épaisse et odorante, dans un espace toujours plus saturé. Rien n'empêcherait de venir y fumer, ou d'y passer du temps.

Vous pourriez asperger de l'eau, ventiler la pièce, chanter éventuellement.

Bifurcation

Vous êtes devant un pupitre, une partition s'y trouve. Il ne s'y joue certainement pas une musique. Certainement pas un chant toujours plus rauque et assourdissant. Pourtant rien n'empêche que vous ne regardiez cette musique, ou que vous n'écoutez cette partition.

Vibration

Et là ces coupe-circuits, vous éteignez la fumée, pensez à votre voix, courez des allers-retours. Vous écoutez le regard, le son, et vérifiez les pistes. N'ayez crainte. Il peut être, ou pas.

23. Simon Mine, art 2.

Une maquette montre un lieu appartenant à un futur dystopique inspiré du low-tech. Elle s'inspire des décors de film de sciences fiction, un genre qui parle du futur, du présent ainsi que du passé à travers des thèmes mythologiques tel que la destruction et l'apocalypse.

24. Arthur Jamon, art 2.

Un stylo bille au stylo bille. Ok.

Et à côté de ça, l'échelle.

Prendre de l'importance, prendre la mesure.

La mesure de la ligne par rapport à l'ensemble.

Du geste par rapport au temps.

Multiplier. Multiplier l'échelle par 35. La ligne par X.

J'avais pas envie de dire. J'avais envie de faire. Et faire longtemps.

25. Madeleine Faburel, art 2.

5 jeunes étudiants discutent autour d'une table. Ils se remémorent un souvenir d'enfance, celui de la mort de Michael Jackson. C'était en 2009, ils n'avaient qu'une dizaine d'années. Dans cette vacance de temps, ils tentent d'utiliser leur souvenir individuel pour en faire un souvenir commun. Sous des airs de plateau télé, naissent les termes d'un nouveau groupe.

26. Alice Deslandes et Léa Lerma, art 3.

Je te fais la visite d'un lieu,

d'un endroit un peu mystérieux.

Je te caresse du bout des doigts
alors tu restes et tu t'assoies.

Tu te noies dans un océan d'images,

Mais n'as pas peur, c'est un bon présage.

Même tes yeux écoutent cette musique,
laisses toi bercer par ses souffles énigmatiques.

Le boeuf écorché verse des larmes de sang,

mais il se laisse caresser tranquillement.

Ce que tu écoutes c'est la poésie des bibelots, des breloques et autres futilités.

C'est le récit d'un monde dans un 20 mètres carré.

Prends le temps de les contempler,

écoutes les histoires qu'ils ont à te conter.

Et quand tu entendras la mélodie des objets, c'est qu'ils n'auront pour toi plus de secret.

27. Lucien Vantey, art 3.

Bois flotté

Agrandissement d'un dessin au marqueur. C'est l'archétype d'un tronc, flottant dans l'espace du mur. Grâce à l'agrandissement du dessin d'origine les coups de marqueur sont accentués. Le changement d'échelle de ce tronc fait alors ressortir les traits permettant sa représentation et sa lisibilité. Tels des caractères graphiques, qui agencé d'une certaine manière, génèrent des formes voulues.

Cabotte Cartoon

Agrandissement d'un schéma de construction de Cabotte (Cabane de vigne en pierre) dont je n'ai conservé que le contour. De ce schéma (dupliqué) il ne reste qu'un contour dessiné, sa découpe peinte d'un bleu uniforme. Deux anneaux sinueux placés à la verticale, côte à côte, tels deux yeux bleus cartoonesques.

28. Marine Forestier, art 3.

Cette édition est un recueil de textes écrits in situ, lors de mes temps de gardiennage à la biennale de Lyon, à la Sucrière. Ils sont à la fois un témoignage direct du contact avec les oeuvres et le public, un cumul de « citations », mais aussi un moyen d'échapper à ces lieux par l'écriture et à l'ennui de longues heures mutiques. Ils sont la retranscription infidèle, subjective et confuse d'un temps, d'un espace et d'une flopée de ressentis.

Beaucoup de ces textes se veulent sonores ou prennent des tournures à oraliser, cette édition est conçue comme une partition de lecture.

Programme performances

1.
Johanne Morgat, art 2.
Regroupement.

Cinq personnes se font un câlin pendant 15 à 30 minutes. C'est une extension d'un câlin avec deux personnes, étiré dans le temps, un câlin étendu dans des lieux de passage.

Horaires :

25.01

19h, voir plan page 4.

21h30 voir plan page 4.

26.01

10h, voir plan page 6.

13h, voir plan page 6.

16h, voir plan page 4.

2.
Johanne Morgat, art 2.
Violon.

3.
Marie Doz, design graphique 3.
Je t'aime jusqu'aux étoiles.
25.01, durant le vernissage.

Programme Vidéo Club

21 Plateau vidéo

- Gaspar Willmann, *Me myself and I*, 01min 05
- Angèle Dumont, Thomas Gantner, Laurent Abecassis, *Les Apprenants*, 06min 25
- Lasse Winkler, *Nicht*, 06min 07
- Lucas zambon, *La veillee*, 11min 57
- Mandrin Vinciane, *Les dormeurs*, 02min 45
- Charles Wesley, *Holdup*, 01min 18
- Paul Bourdoncle, *Braco*, 12min 50
- Elise Legal, *Héron*, 02min 15
- HK, *Tailspirit*, 00min 33
- Simon Miné, *E.H.*, 01min 25
- Madeleine Faburel, *inaugurée le 27 décembre à cluny*, 02min 58
- Jean Doroszczuk, *sans titre*, 19min 53
- Quentin Goujout, *Nathalie*, 3min 30
- Juliette Guerin, *Le soin des pieds*, 8min 14

21b Plateau son

- Elise Legal, *Je ne viendrai pas*, 01min 30
- Frédérique Vivet, *For all kind of boys*, 04min 00
- Sara Tremblay, *Toit Bleu*, 01min 24
- Jean-Baptiste Perret, *La salle de traite*, 04min 59
- Charles Wesley, *Iceland*, 01min 08
- Diana Nguyen, *The little one*, 09min 53
- Conor Daly, *Index*, 01min 31
- Maïté Marra, *Scan*, 01min 01
- Laurent Abecassis, *Le mont vérité*, 13min 27
- Pauline Gherzi, *Catfight*, 03min 03
- Angèle Dumont, *Léa*, 03min 00
- Rashiya Elanga, *9 mois de cycle de lavage*, 02min 14
- Louis Brousseau, *128 glyphs*, 00min 59
- Alice Deslandes, Lucas Zambon, *Le toucher*, 03min 43
- LimJeeyoon, *Home sweet home*, 05min 42
- Frédérique Vivet, *Shooting*, 08min 15
- Paul Bourdoncle, Lucas Zambon, *A univers to override*, 05min 39

Pour présenter le concept d'hétérotopie Michel Foucault donne l'exemple des cabanes d'enfants. Ce sont des espaces concrets qui obéissent à des règles différentes de celles de la société dans laquelle ils s'insèrent. Faire de l'école une hétérotopie consisterait en la création de moments et de discours alternatifs à ceux déjà en place.

*Souvent l'angoisse d'être
aux regards des vieilles statues
qui continuent de trôner;
par là un pompier passe pour
vérifier le bon fonctionnement
de l'édifice historique.*

L'école qui accueille cette exposition est un forum où ses conditions d'existence, voire son existence même sont débattues en permanence. Certains disent que ce sont les élèves qui font les écoles, affirmation qui reste en suspens; toujours le doute, l'école, peut-être, fait l'élève. Dans cette exposition nous voulons parler d'une mémoire du lieu; rendre apparente l'influence de son architecture sur les productions de ceux qui y travaillent et leurs influences reciproques. Il nous semble que les lieux parlent et chuchotent leurs histoires; ici, maintenant ils influent sur un désir naissant de création.